NORME INTERNATIONALE

ISO
704

Première édition
1987-07-15

INTERNATIONAL ORGANIZATION FOR STANDARDIZATION
ORGANISATION INTERNATIONALE DE NORMALISATION
МЕЖДУНАРОДНАЯ ОРГАНИЗАЦИЯ ПО СТАНДАРТИЗАЦИИ

Principes et méthodes de la terminologie

Principles and methods of terminology

iTeh STANDARD PREVIEW
(standards.iteh.ai)

ISO 704:1987

<https://standards.iteh.ai/catalog/standards/sist/77270ffe-8418-4f97-9a48-87d20ce02b14/iso-704-1987>

Numéro de référence
ISO 704 : 1987 (F)

Avant-propos

L'ISO (Organisation internationale de normalisation) est une fédération mondiale d'organismes nationaux de normalisation (comités membres de l'ISO). L'élaboration des Normes internationales est normalement confiée aux comités techniques de l'ISO. Chaque comité membre intéressé par une étude a le droit de faire partie du comité technique créé à cet effet. Les organisations internationales, gouvernementales et non gouvernementales, en liaison avec l'ISO participent également aux travaux.

Les projets de Normes internationales adoptés par les comités techniques sont soumis aux comités membres pour approbation, avant leur acceptation comme Normes internationales par le Conseil de l'ISO. Les Normes internationales sont approuvées conformément aux procédures de l'ISO qui requièrent l'approbation de 75 % au moins des comités membres votants.

La Norme internationale ISO 704 a été élaborée par le comité technique ISO/TC 37, *Terminologie*.

Elle annule et remplace la Recommandation ISO/R 704 : 1968, dont elle constitue une révision technique.

L'attention des utilisateurs est attirée sur le fait que toutes les Normes internationales sont de temps en temps soumises à révision et que toute référence faite à une autre Norme internationale dans le présent document implique qu'il s'agit, sauf indication contraire, de la dernière édition.

Sommaire

	Page
1	1
2	1
3	1
3.1	1
3.2	2
3.3	2
3.4	3
3.4.1	3
3.4.2	4
3.5	4
4	5
4.1	5
4.2	5
4.2.1	5
4.2.2	6
4.3	6
4.4	6
4.4.1	6
4.4.2	6
4.4.3	7
4.4.4	7
4.4.5	7
4.4.6	7
4.4.7	8
4.4.8	8
4.5	8

iTeh STANDARD PREVIEW
(standards.iteh.ai)

ISO 704:1987
https://standards.iteh.ai/catalog/standards/sist/77270f1e-8418-4197-9a48-87d20ce02b14/iso-704-1987

5	Termes	8
5.1	Généralités	8
5.2	Structure et formation des termes	9
5.2.1	Composition morphologique des termes	9
5.2.2	Modes de formation des termes	9
5.3	Systèmes de termes	11
5.4	Correspondance entre terme et notion	11
5.4.1	Homonymie	11
5.4.2	Polysémie	12
5.4.3	Synonymie	12
5.4.4	Équivalence des termes dans des langues différentes	12
5.5	Critères de sélection et de formation des termes	12
5.5.1	Correction du terme du point de vue linguistique	12
5.5.2	Précision (motivation) des termes	12
5.5.3	Concision du terme	13
5.5.4	Capacité de dérivation des termes	13
5.5.5	Relation monosémique entre terme et notion	13
5.6	Abréviations	13
5.6.1	Abréviation proprement dite	13
5.6.2	Abréviation par emploi de lettres ou sons initiaux (sigles)	14
5.6.3	Acronymes	14
5.6.4	Principes de formation des formes abrégées des termes	14
5.7	Translittération et romanisation des termes	14
Annexe	: Renseignements relatifs aux notions fondamentales	15

ITeH STANDARD PREVIEW
(standards.iteh.ai)

ISO 704:1987
<https://standards.iteh.ai/catalog/standards/sist/77270ffe-8418-4f97-9a48-87d20ce02b14/iso-704-1987>

Principes et méthodes de la terminologie

1 Objet et domaine d'application

La présente Norme internationale établit les principes et les méthodes qui visent à régir l'unification et la normalisation de l'élaboration des normes terminologiques, tant sur le plan national que sur le plan international.

Ces principes (et méthodes) sont d'ordre très général et peuvent être adaptés, en cas de besoin, pour effectuer un travail terminologique ou élaborer des documents plus spécifiques.

2 Références

ISO 9, *Documentation — Translittération des caractères cyrilliques slaves en caractères latins.*¹⁾

ISO 233, *Documentation — Translittération des caractères arabes en caractères latins.*

ISO 259, *Documentation — Translittération des caractères hébraïques en caractères latins.*

ISO 639, *Code pour la représentation des noms de langue.*¹⁾

ISO 843, *Documentation — Translittération des caractères grecs en caractères latins.*

ISO/R 860, *Unification internationale des notions et des termes.*

ISO/R 1087, *Vocabulaire de la terminologie.*

ISO 3602, *Documentation — Romanisation du japonais.*¹⁾

ISO 5127-1, *Documentation et information — Vocabulaire — Partie 1 : Notions fondamentales.*

ISO 7098, *Documentation — Romanisation du chinois.*

3 Notions

Dans la suite du texte, les notions marquées d'un astérisque sont expliquées dans l'annexe.

3.1 Notions et objets

Les notions sont des constructions mentales qui servent à classer les objets individuels* du monde extérieur ou intérieur à l'aide d'une abstraction plus ou moins arbitraire.

1) Actuellement au stade de projet.

3.2 Caractères*

Les caractères servent à la classification des notions. Ils sont indispensables pour délimiter une notion par rapport aux autres notions dans un domaine donné et pour remplir d'autres fonctions.

Dans certains domaines pratiques, on utilise pour la formation de nouvelles notions des caractères *intrinsèques*, comme la forme, la dimension, la matière, la couleur, plutôt que des caractères *extrinsèques*, comme la provenance, la fonction, l'emplacement, le découvreur, l'inventeur, la position.

Exemples :

caractères intrinsèques :

(scie) évidée

(scie) droite

(clavette) disque

caractères extrinsèques :

(scie) à coupe lisse

(roue) arrière

(machine) à fraiser

(clavette) Woodruff

(marbre) de Carrare

Les caractères peuvent également être divisés en caractères *essentiels* et *non essentiels*. Les caractères essentiels sont des caractères qui reflètent l'essence de l'objet individuel selon un point de vue donné.

NOTE -- La distinction entre caractères essentiels et caractères non essentiels dépend des objectifs du travail terminologique.

Un objet individuel peut être considéré, selon les disciplines, de différents points de vue; ce fait donne lieu à la formation de différentes notions à propos du même objet.

Exemples :

En thermodynamique, les caractères essentiels de la notion «liquide» seront ceux qui indiquent qu'il s'agit d'une «substance à l'état condensé, intermédiaire entre un corps solide et un gaz».

En hydromécanique, les caractères essentiels de la notion «liquide» sont ceux qui indiquent qu'il s'agit d'une substance incompressible, très dense et possédant la faculté de s'écouler.

3.3 Compréhension et extension

La *compréhension* de la notion est l'ensemble des caractères qui forment la notion.

L'*extension* de la notion est l'ensemble des espèces qui appartiennent au même niveau d'abstraction ou l'ensemble des objets qui possèdent tous les caractères de cette notion.

Exemples :

La compréhension de la notion «parallélogramme» englobe les caractères suivants : «quadrilatère», «dont les côtés opposés sont parallèles».

L'extension de la notion «parallélogramme» correspond à l'ensemble de toutes les espèces possibles de parallélogrammes (losanges, carrés, etc.).

Plus la compréhension de la notion est étendue, c'est-à-dire plus la notion comprend de caractères, plus son extension est restreinte, c'est-à-dire plus le nombre d'objets possédant toutes ces propriétés comme caractères est petit. Et vice versa, plus la compréhension de la notion est restreinte, plus son extension est grande (ce qui s'appelle la «loi du rapport inversé»).

3.4 Relations* entre les notions

En terminologie, les notions sont toujours considérées les unes par rapport aux autres. En pratique, dans les travaux de terminologie, on distingue deux types de relation : les relations hiérarchiques et les relations non hiérarchiques.

3.4.1 Relations hiérarchiques

Une relation hiérarchique est une relation de supériorité et de subordination entre deux notions. La notion supérieure est dite «générique», tandis que la notion subordonnée est dite «spécifique».

On distingue deux types principaux de relations hiérarchiques :

- les relations espèce-genre (génériques);
- les relations partie-tout (partitives).

NOTE — Certaines écoles de pensée ne font entrer dans les relations hiérarchiques que les relations espèce-genre (génériques).

3.4.1.1 Relations espèce-genre

Les relations espèce-genre indiquent que toutes les notions appartenant à la catégorie de la notion spécifique (espèces) font partie de l'extension de la notion générique (genre). La notion spécifique possède tous les caractères de la notion générique avec, en plus, au moins un caractère supplémentaire distinctif. Ces caractères distinctifs permettent de différencier les notions spécifiques appartenant au même niveau d'abstraction.

Une suite de notions subordonnées forme une suite verticale.

Exemple :

machine
machine-outil
machine à polir

ITeH STANDARD PREVIEW
(standards.iteh.ai)
<https://standards.iteh.ai/catalog/standards/sist/77270ffe-8418-4f97-9a48-87d20ce02b14/iso-704-1987>

Les notions différenciées appartenant au même niveau d'abstraction forment une suite horizontale de notions.

Exemple :

machine à polir, machine à percer, machine à fraiser.

3.4.1.2 Relations partie-tout

Une relation partie-tout est le rapport entre un tout et ses parties.

Étant donné que, dans une relation partie-tout, la notion de la partie dépend de la notion du tout, elle ne peut pas être définie avant que ne soit établie la définition de cette notion du tout. On ne peut pas définir «un moteur d'automobile» avant que ne soit définie «l'automobile».

Les notions faisant partie d'une relation partie-tout peuvent former des séries horizontales et verticales semblables aux séries horizontales et verticales formées par des relations espèce-genre.

3.4.2 Relations non hiérarchiques

Les relations non hiérarchiques sont des rapports de contiguïté dans le temps, dans l'espace, de connexion causale, etc.

Exemples :

- cause — effet
- devant — derrière
- à gauche — à droite
- vers le haut — vers le bas

Elles peuvent exister entre des notions exprimant les étapes d'un processus, par exemple : élaboration, production, procédures juridiques, procédures administratives. Les notions de ce type représentent souvent, mais pas toujours, des actions qui peuvent être subdivisées en actions séparées ayant lieu successivement ou simultanément.

Les relations suivantes peuvent également être rangées dans les relations non hiérarchiques : producteur-produit, matériau-produit, instrument-emploi de l'instrument, etc.

3.5 Systèmes de notions

Les notions d'un domaine donné, prises dans leur ensemble, peuvent être présentées sous la forme d'un système où chaque notion occupe une place déterminée.

Un système de notions

- est un moyen très important d'ordonner nos connaissances;
- établit et précise les relations entre les notions;
- permet de mettre au point une terminologie optimale, unifiée et normalisée;
- permet d'établir des équivalences entre terminologies de langues différentes.

ITeH STANDARD PREVIEW
 (standards.iteh.ai)
 ISO 704:1987
<https://standards.iteh.ai/catalog/standards/sist/77270ffe-8418-4f97-9a48-87d20ce02b14/iso-704-1987>

Exemple d'un système de notions génériques :

Types de caractères :

- 1^{er} niveau (corps de roulement) : rouleau, bille;
- 2^e niveau (types de rouleaux) : cylindrique, conique, en tonneau.

Les relations partie-tout entre les notions d'un tout donné et de ses parties, et aussi entre les parties des parties, peuvent également être représentées de la façon suivante :

Exemple d'un système de notions partitives :

La description des systèmes de notions et les méthodes correspondantes de leur représentation feront l'objet d'une Norme internationale.

4 Définitions*

4.1 Généralités

Une définition est la description complète d'une notion à l'aide de notions connues, exprimées le plus souvent par des moyens verbaux.

Les définitions visent à :

- décrire la notion à un niveau d'abstraction donné;
- distinguer la notion des notions apparentées;
- établir des relations entre la notion en cause et les autres notions du système afin de déterminer la place qu'occupe cette notion à l'intérieur du système;
- délimiter la notion aux fins du travail terminologique de normalisation.

La définition sert de point de départ à l'analyse et au choix d'un terme*. Lorsqu'on cherche ou choisit un terme approprié pour exprimer une notion, il est indispensable d'avoir une définition claire et nette de cette notion, donc de déterminer sa compréhension et son extension.

4.2 Types de définitions

Les travaux de terminologie font le plus souvent intervenir les définitions spécifiques et les définitions génériques.

4.2.1 Définitions par compréhension

Les définitions spécifiques (au sens classique) consistent en une énumération des caractères de la notion à définir, c'est-à-dire en une description de la compréhension de la notion. À cette fin, on mentionne la notion générique la plus proche (le genre), qui est, soit déjà définie, soit supposée généralement connue, et le(s) caractère(s) particulier(s) (déterminatif(s)) qui ramène(nt) ce genre à une espèce. Un ou plusieurs de ces caractères délimite(nt) également la notion à définir par rapport aux autres notions appartenant à la même série horizontale.

Exemple :

lampe à incandescence : Lampe électrique dans laquelle un matériau réfractaire est chauffé par un courant électrique à un point tel que la lampe commence à émettre de la lumière.

On définit «lampe à incandescence» au moyen de la notion générique la plus proche : «lampe électrique» et des caractères distinctifs :

- matériau réfractaire;
- émettre de la lumière à cause du chauffage par un courant électrique.

Ces caractères distinguent la lampe en question des autres types de lampes électriques, qui constituent, avec toutes les notions mentionnées ci-dessus, une série horizontale.

4.2.2 Définitions par extension

Une définition générique consiste en une énumération de toutes les espèces du même niveau d'abstraction. Parfois, cette énumération comprend tous les objets individuels. La définition générique peut ne pas être valable longtemps car peuvent apparaître de nouvelles espèces, de nouveaux objets par exemple, qui appartiennent au même genre ou au même tout. La plupart du temps, la définition générique est plus aisément comprise que la définition spécifique.

Exemple :

«Les planètes du système solaire sont : Mercure, Vénus, Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune et Pluton».

4.3 Concordance des définitions

La définition doit fixer et, dans la mesure du possible, refléter dans son énoncé, la place de la notion en cause au sein du système des notions apparentées auquel elle appartient. C'est pourquoi, il est nécessaire de choisir les caractères de telle sorte qu'ils délimitent la notion par rapport aux notions apparentées. Les définitions de toutes les notions faisant partie d'un système doivent concorder.

NOTE — Dans les vocabulaires alphabétiques, les définitions sont souvent incohérentes entre elles, parce qu'elles sont établies sans qu'il soit tenu compte de leur interdépendance.

ITeH STANDARD PREVIEW
(standards.iteh.ai)

4.4 Principes d'élaboration des définitions

ISO 704:1987

Les notions employées dans la définition doivent être exprimées par des termes qui, ou bien ont déjà été définis dans le système en question, ou bien sont généralement connus. En tout cas, le spécialiste qui se charge d'élaborer une définition doit s'assurer que tous les termes seront compris correctement.

Les règles suivantes permettront d'élaborer une définition satisfaisante.

4.4.1 Caractères reflétés dans la définition

La définition doit contenir les caractères essentiels de la notion représentant un objet particulier.

Les caractères extrinsèques et intrinsèques peuvent jouer un rôle de caractères essentiels.

Exemple :

Comme caractère distinctif de la notion «métal», on adopte le caractère qui décrit la structure atomique des métaux. Le caractère par lequel nous liions cette notion à une notion plus générale est que tous les métaux forment une sous-classe de la classe, plus étendue, des «matières». Si, par contre, on choisissait le caractère «éclat métallique» comme différence spécifique, on ne pourrait pas en déduire de nombreuses propriétés importantes des métaux.

4.4.2 Adéquation de la définition

Une définition devrait contenir les caractères essentiels pour l'identification immédiate d'une notion à l'intérieur d'un système particulier de notions. Les caractères distinctifs devraient être choisis conformément au système respectif de notions.

Exemple :

eau (en chimie) : Substance composée d'hydrogène et d'oxygène...

eau (en physique) : Liquide dont le point de congélation est 0 °C et le point d'ébullition 100 °C...

4.4.3 Nature systémique de la définition

La définition doit refléter les caractères de la notion et les relations systémiques entre les notions

- en indiquant les caractères essentiels de la notion plus large sur lesquels se fondent les relations;

Exemple :

Dans le cas des notions «lampe à infrarouge», «lampe à rayonnements visibles» et «lampe à rayons ultraviolets», chaque définition contiendra le caractère de la notion générique la plus proche («lampe électrique»).

- en les distinguant des notions coordonnées.

Exemple :

Les caractères distinctifs seront les caractères qui constituent des variantes du caractère de classification : «spectre visible» («domaine de l'infrarouge», «domaine du visible», domaine de l'ultraviolet»).

Lorsqu'on définit une notion relative à une partie (dans les relations partie-tout), il est indispensable de mentionner à quel tout appartient cette partie.

Exemple :

Lorsqu'on définit la notion «ampoule diffusante», il faut indiquer non seulement que c'est une *partie* (un détail, un élément) d'une lampe à éclairage diffus, mais aussi qu'elle a la forme d'un globe, c'est-à-dire qu'elle constitue une espèce particulière dans le système caractérisant les objets d'après leur forme.

Lorsqu'on définit des notions exprimant un tout, il est indispensable d'indiquer que la notion donnée constitue un ensemble d'objets bien précis (à cette fin, on utilise les mots «ensemble», «groupe», etc.) et de désigner ces objets.

4.4.4 Concision de la définition

Une définition ne doit comprendre que les caractères essentiels (extrinsèques et intrinsèques) de la notion donnée. Il faut éviter d'y inclure des caractères pouvant être dérivés de ces caractères.

Exemple :

Lorsqu'on définit la notion «diamant», point n'est besoin d'indiquer que le diamant peut être «naturel» ou «synthétique», puisque la notion «diamant» englobe les notions «diamant synthétique» et «diamant naturel» qui sont regardées comme des notions spécifiques par rapport à diamant, ce qui est reflété dans leurs définitions.

4.4.5 Définitions incomplètes

Pour être complète, une définition doit correspondre rigoureusement à l'extension de la notion à définir.

Exemples :

(1) La définition «**vis** : Dispositif de fixation ou type de dispositif de fixation» est incomplète (trop large) car elle ne contient pas de caractère spécifique qui permette de distinguer les vis et les autres éléments de fixation, tels que les clavettes ou les rivets.

(2) La définition «**appareil électronique à vide** : Dispositif électronique ayant la forme d'un tube» est incomplète (trop étroite) car les appareils électroniques à vide n'ont pas tous la forme d'un tube.

Une définition incomplète peut être facilement reconnue par le fait que les deux parties de l'équation ne sont pas interchangeables.

4.4.6 Circularité des définitions

Étant donné que les notions sont définies à l'aide d'autres notions, il peut arriver que la notion définie soit décrite au moyen d'une ou de plusieurs notions qui, à leur tour, sont définies au moyen de la première.

Il existe deux types de circularité des définitions :

- l'un se produit à l'intérieur d'une même définition; (ce type de circularité doit être évité);
- l'autre se produit à l'intérieur d'un système de définitions.